

# A l'hôpital, l'accès à l'art préserve la part d'humanité

**MONDE MÉDICAL** L'intégration de l'art et de la diversité des activités culturelles monte en puissance.

PAR ANNE DEVAUX

«L'art à l'hôpital est un pont avec le monde extérieur et tous les domaines artistiques peuvent s'y exprimer. Cette facette de la vie hospitalière qui se déroule dans les différents services reste confidentielle. Pourtant, entre les murs de l'institution, elle revêt une importance particulière pour les personnes malades et le personnel soignant. Depuis la publication, en 2019, du rapport de l'OMS «Quelles sont les preuves du rôle de l'art dans l'amélioration de la santé et du bien-être?» la question est tranchée. L'art ne rentre pas dans le domaine des soins au sens propre, mais possède incontestablement des vertus thérapeutiques.

## Danser au lit

Au Centre hospitalier universitaire vaudois (Chuv), Agathe Naito et Rosalie Vasey sont responsables du programme VU.CH, l'art à l'hôpital. «Nous établissons des liens entre l'hôpital et ce qui se passe dans la cité, par exemple au moment de la Fête de la musique ou de la danse.»

Dans ce cadre, en mai 2023, la danseuse et chorégraphe

suisse Daya Jones a animé un atelier de mouvement dansé au sein de l'Unité prénatale et du Service gynécologie. «Elle s'est adaptée aussi bien aux mamans obligées de rester alitées qu'au groupe des infirmières», précise Rosalie Vasey. Et au bout du compte, tout le monde a dansé. Cette expérience a suscité l'envie de la renouveler.

L'art, comme agent provocateur d'émotions, ramène tout un chacun à son humanité, libérant la sensibilité, absorbant une partie de la souffrance qui règne à l'hôpital. En ce sens, il est considéré comme un soin dans une approche holistique de la médecine.

## Le musée au chevet des patients

Grâce à Sophie Bouvier Ausländer et son drôle de chariot en bois, véritable musée portatif qui circule dans le Service de neuroréhabilitation aiguë du Chuv, des objets provenant des réserves de trois musées cantonaux (archéologie et histoire, géologie, zoologie) arrivent au chevet des patients.

Elle offre une véritable expérience esthétique, augmentée par la possibilité de toucher les objets. Des média-

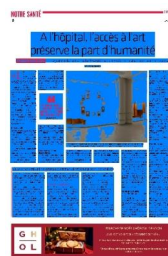
trices du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire viennent parler de ces trésors à des personnes qui n'ont pas choisi d'être là et qui n'ont peut-être jamais mis les pieds dans un musée.

«Étonnamment, l'hôpital peut devenir le lieu d'une première rencontre forte avec l'art», observe Rosalie Vasey. Les visites de Sophie Bouvier Ausländer sont intégrées en partie dans une vision de soin complémentaire. «Au vu des urgences du monde hospitalier, ce n'est pas facile de laisser de la place à l'art pour l'art», reconnaît Rosalie Vasey.

## Le cœur au musée

Au Service de cardiologie des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), le docteur Frédéric Sittarama a mis en place les activités muséales destinées aux malades bénéficiant d'une réadaptation cardiovasculaire. Dans ce projet, deux sorties – essentiellement au Musée d'ethnographie et au Musée d'art et d'histoire – sont programmées. Les patients, accompagnés par une équipe de soignants, s'y rendent à pied depuis les HUG.

«Après un infarctus ou une opération lourde, l'état cognitif, émotionnel et physique est



très bousculé», relève le praticien. La réadaptation demande un effort physique conséquent et médicalisé. Mais il faut aussi, «faciliter l'évolution des personnes vers le changement de vie, soit par l'expression de leurs émotions, soit en développant leurs compétences d'autosoins, psychosociales et d'adaptation», souligne le médecin.

Le musée est un lieu favorable à l'empathie et la dimension esthétique stimule la capacité de partager les ressentis, y compris les plus personnels, en écho avec sa propre vie. Ces moments d'échanges exclusifs entre patients, soignants, médiatrice muséale ou guide permettent au médecin de faire un travail pédagogique en profondeur.

## L'art libérateur

Selon Frédéric Sittaramé, la confrontation avec l'art, qui n'est pas toujours facile, amène une réflexion sur soi. Il donne l'exemple des représentations du corps en mouvement, en sculpture et en peinture, qui éveillent un questionnement sur l'équilibre et la gravité. L'objectif est d'amener à une prise de conscience que la santé est aussi une question de liberté de choix. On peut se donner le pouvoir de changer des habitudes qui ont mené à la maladie. Sur place, la visite de l'exposition est enrichie par des expériences artistiques et des rencontres culturelles avec des artistes.

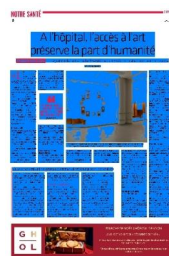
Il n'existe pas d'évaluation

à long terme des bénéfices de ces activités muséales genevoises sur la santé des patients. En revanche, «les résultats à court terme sont visibles. Les patients sont plus ouverts, plus proches des physiothérapeutes lors de séances de rééducation, et également entre eux et avec leurs proches».



**Au vu des urgences du monde hospitalier, ce n'est pas facile de laisser de la place à l'art pour l'art."**

**ROSALIE VASEY**  
CORESPONSABLE VU.CH



## Quand patients et soignants commanditent leur propre exposition

Au Centre universitaire de traitement et réadaptation (Cutr) Sylvana, qui dépend du Chuv, l'exposition «Art truck #009. Vivre la musique», commanditée par les patients et les soignants, est le fruit d'un projet qui s'est déroulé sur trois mois. Sous forme d'ateliers hebdomadaires, quarante personnes hospitalisées et membres de l'équipe soignante ont élaboré une exposition d'œuvres d'art qui leur ressemble. Elles ont été accompagnées par Destination vingt-sept, une association de médiation culturelle dont le nom fait référence à l'art. 27 de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Celui-ci édicte: «Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent». Ainsi, même à Sylvana, qui accueille principalement des personnes âgées de 84 ans en moyenne et en unités de réadaptation, l'art a toute sa place dans leur vie.

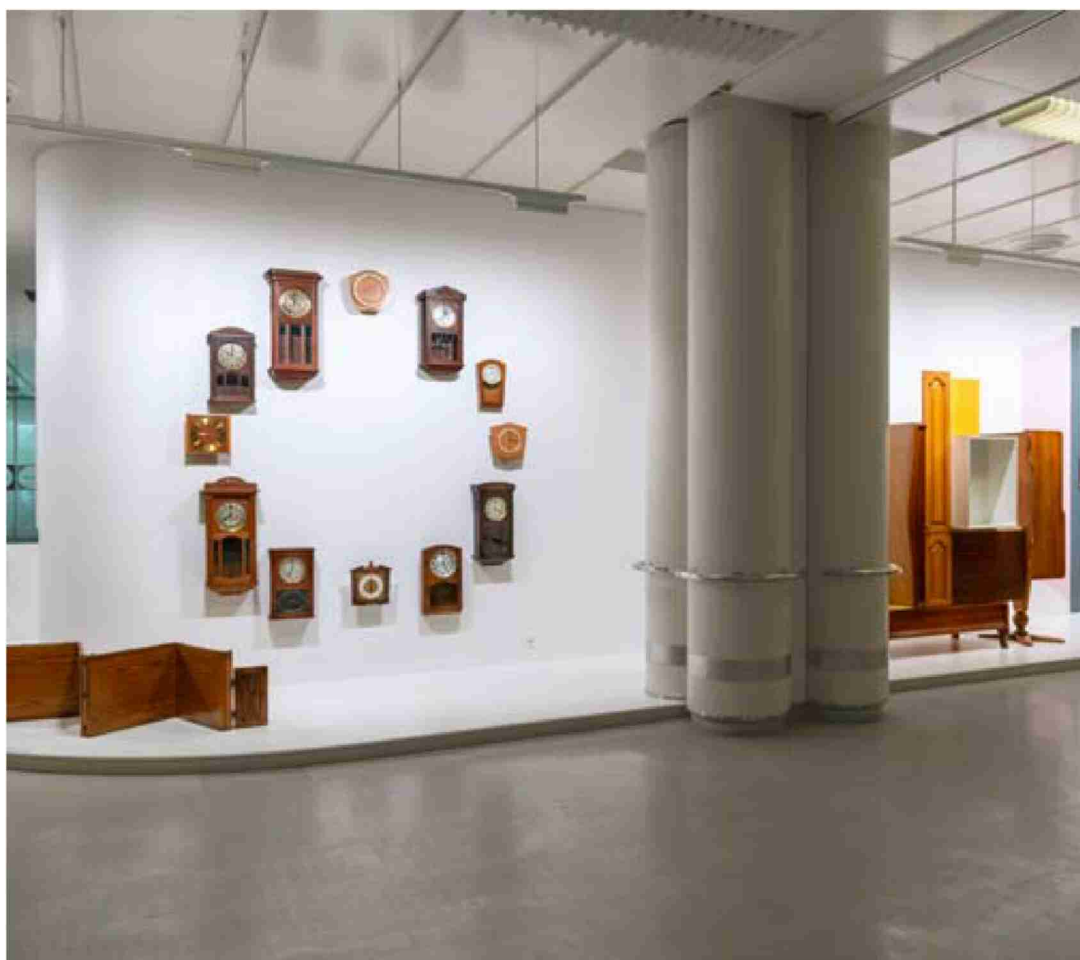
### Des mots aux tableaux

Samuel Cotté, infirmier-chef au Cutr, raconte la genèse du projet. «En général les œuvres exposées sur les murs hospitaliers sont dispersées de manière

incohérente. Avec le projet, on donne du sens à notre exposition». Dans un travail collaboratif, où la frontière entre patients et soignants a été effacée, «les spécialistes de l'association nous ont questionnés sur ce qui nous tenait à cœur, nos ressentis, nos souvenirs, nos émotions, nos couleurs, etc.»

Le travail a été formalisé en mots et en courtes phrases, puis traduit en œuvres d'art choisies dans le fonds du Chuv, géré par VU.CH, le programme de diffusion de l'art à l'hôpital.

Les ateliers ont mis tout le monde à égalité autour de ce projet artistique, ouvrant le champ à des interactions sociales et des discussions inédites. Samuel Cotté avoue s'être laissé surprendre par la richesse de l'expérience: «Le huis clos entre patients et soignants pendant le Covid nous a remis en question. Nous avons besoin des liens avec l'extérieur et dans cette ouverture, les dimensions culturelles ne sont pas à négliger». Résultat des ateliers, sur les murs des six étages de l'institution, du 5 décembre au 25 mars, les œuvres de l'exposition temporaire répondent comme un écho aux ressentis des personnes qui reçoivent des soins et celles qui les prodiguent.



**L'art à l'hôpital s'exprime de diverses manières. Ici l'exposition temporaire des oeuvres de l'artiste Claire Goodwin, qui s'est tenue entre le 1er février et le 9 juin 2024 à l'Espace Chuv. CHUV 2024 | DIAZ HEIDI**